

LA SAISON EN DANGER

Carpentras a déclaré forfait pour la saison 2020 ; Voujeaucourt s'interroge. Monteux attend une réponse fédérale. La saison, comme elle avait été imaginée, a du plomb dans l'aile.

Pour les 850 spectateurs qui ont assisté à la démonstration du SUMA, en amical, samedi soir, face à Saint-Georges (13-1), c'est forcément incompréhensible. Tout le monde, ou presque, se faisait une joie d'assister au premier choc de l'année, samedi prochain, à Gaston-Arbouin, entre le champion en titre et son dauphin, en quarts de finale de la Coupe de France.

« Ne prendre aucun risque avec le Covid »

Christophe Bartolo, président de Carpentras

Mais de choc, il n'y aura pas. Carpentras, qui aurait fait pression financièrement sur les dirigeants troyens pour se déplacer (lire par ailleurs), a mis un terme à sa saison 2020... avant même qu'elle n'ait démarré. « On ne se déplacera pas à Troyes ; on ne fera pas la saison, tout court, lance Christophe Bartolo, le président vaclusien. Nous aurions demandé de l'argent au SUMA ? Je leur ai surtout demandé de nous faire une proposition, qui n'a pas été formulée. Ça, c'est le premier point. Le deuxième, c'est que nous ne voulons absolument prendre aucun risque avec le Covid. En tant que président, je ne veux faire prendre aucun risque à mes joueurs, mes supporters et mes dirigeants. Les risques sont aujourd'hui trop élevés. Les Troyens disent que nous nous serions déplacés si nous avions reçu les 8 000 € demandés ? Ils disent ce qu'ils veulent. Je n'en ai rien à faire des Troyens ! Je suis responsable. Nous avons à faire, dans le cas présent, à des vies humaines. Je me dois de les préserver. Les autres clubs font ce qu'ils veulent. Ils seront tenus responsables s'il arrive



Après une belle première face à Saint-Georges, le public attendait de pouvoir vibrer face à Carpentras samedi prochain. Hélas, ils devront patienter. Ph. F. MARE

quelque chose, comme la Fédération sera tenue responsable. »

« Tout le club de Carpentras vit sous cloche ? »

Pascal Reschko-Jacquot, présidente de la commission motoball

« C'est un discours que j'ai déjà en-

tendu, soupire Pascal Reschko-Jacquot, la présidente de la commission motoball. Monsieur Bartolo pense sans doute que nous sommes tous des irresponsables. Je suis surprise. Car la semaine dernière, tous ses joueurs ont assisté, sans masque, à une rencontre amicale à Camaret. Je lis ce qu'il se passe sur Carpentras cet été. Il y a des soirées-terrasse, du théâtre dans la rue... Tout le club de Carpentras vit

sous cloche et ne sort pas ? Cette décision de ne pas débiter la saison fera du mal à notre discipline, fera du mal au club de Carpentras qui, si on applique le règlement, sera relégué la saison prochaine en Elite 2. » Si Carpentras a tranché, d'autres clubs, comme Voujeaucourt et Monteux s'interrogent (lire ci-contre).

Selon les retours des différents clubs, la Fédération repensera, ou non, le calendrier. « Si Carpentras est le seul club à faire forfait, nous pourrions garder le calendrier en l'état, juge Pascal Reschko-Jacquot. Si plusieurs clubs décident de ne pas jouer de la saison, il faudra peut-être penser à trouver une autre solution, de manière collégiale. Pourquoi punirions-nous les clubs qui veulent s'engager ? Nous l'avons vu à Troyes samedi ; les spectateurs ont été responsables. Il n'y a pas eu de souci. Nous nous appuierons sur cette rencontre amicale, sur les images qui ont été tournées pour montrer qu'il est possible d'organiser des rencontres de motoball dans de bonnes conditions. » En attendant, le public troyen devra patienter. « Nous avons imaginé jouer la rencontre de "Coupe d'Europe" entre le champion d'Alle-

Certains clubs attendent des réponses...



OLIVIER BONGEOT
VOUJEAUCOURT

« On se pose des questions. On doit se déplacer

trois fois en août. Si, au 30 août, parce que le virus est de retour, on nous dit que la saison s'arrête, on aura dépensé 4 ou 5000 € en frais de déplacements pour rien. » Olivier Bongeot a peur d'une seconde vague. « Si, cet hiver, nous ne pouvons pas organiser nos lotos, qui nous ont rapporté 18 000 € l'année dernière, parce que nous avons l'interdiction d'accueillir du monde dans des lieux fermés, nous mettrons l'association en danger. N'est-ce pas plus prudent de faire une croix sur cette saison ? »



TEDDY MATHIOT
PRÉSIDENT DE
MONTEUX

« Nous, à Monteux, nous sommes prêts !

Les gars s'entraînent deux fois par semaine ; nous avons beaucoup recruté, avons investi plus de 35 000 € dans des motos. Ce n'est pas pour ne pas jouer ! » Mais d'ajouter : « Le décret du 10 juillet nous embête. Un décret qui n'a pas été pensé pour le sport amateur. Ce décret interdit aux associations de recevoir du public debout dans les stades champêtres ou les hippodromes. Les mange-debout sont également interdits. Les clubs sont obligés de servir le public à table. À Monteux, nous n'avons qu'une tribune de 100 personnes. Si nous respectons les distanciations sociales, nous ne pourrions accueillir que 50 personnes. J'espère que la Fédération, qui a pris le problème à bras-le-corps, va trouver une solution. Car si nous pouvons accueillir du public dans les règles de l'art, nous le ferons. Je le répète : nous voulons jouer ! »

magne, Kuppenheim, et le champion de France, le SUMA, révèle Yvan George. Mais nous avons pris les dirigeants allemands un peu de court. Ils n'ont pas pu se libérer. » Une bien mauvaise nouvelle pour le motoball troyen... et pour le motoball français. En espérant que la suite de la saison ne sera pas compromise. ■ LUDOVIC MATTEN

« NOUS N'AVONS PAS APPRÉCIÉ LE CHANTAGE DE CARPENTRAS... »

À l'issue du match de samedi, une fois le stade vidé, dans un petit coin des loges VIP, les deux présidents, Yvan George et Michel Dufau, accompagnés de Romaric Cuisin, le vice-président, se sont posés. Et ont vidé un peu ce qu'ils avaient sur le cœur. « Oui, samedi soir prochain, nous ne recevrons pas Carpentras, dévoile Yvan George. Carpentras nous a sollicités par mail il y a de cela trois semaines-un mois. Initialement, ce tour de Coupe de France devait se disputer sous la forme de matches aller et retour. Mais la crise sanitaire est passée par là. La Fédération a réorganisé le calendrier et décidé de faire jouer les quarts et demi-finales de Coupe sur un match sec. » Que demandaient les dirigeants vaclusiens ? « Un apport financier », répond Yvan George. En plus du partage de la recette, ose-t-on ? « Ce partage de la recette n'existe qu'en finale », répond Michel Dufau. « La Fédération a demandé aux clubs qui reçoivent de régler les frais kilométriques de l'équipe visiteuse, ajoute Yvan George. Pour Carpentras, ces frais s'élevaient à 1200 €. Le président de Carpentras nous a demandé plus. Nous lui

avons répondu que nous ne voulions pas donner plus. Pourquoi détourner le règlement ? J'ai voulu crever l'abcès et j'ai demandé à Christophe Bartolo ce qu'il espérait, combien il voulait. Il m'a répondu : "Moi, un match à domicile, c'est 8000 € !" » Surpris, Yvan George a coupé court. « Si Christophe Bartolo m'a demandé de réfléchir, je lui ai bien dit, en accord avec le comité directeur, que le SUMA n'était pas un distributeur de billets ! » Lundi dernier, le président carpentrassien, soupire Yvan George, « (l') a relancé ». « Je lui ai répété que nous n'avions pas changé d'avis. Christophe Bartolo m'a donc dit que, dans ce cas, il ne se déplacerait pas à Troyes. Je lui ai demandé de se positionner par écrit. Ce qu'il a fait dans la nuit de vendredi à samedi. Il a indiqué qu'il ne s'engagerait pas en Coupe de France, et vraisemblablement pas en Championnat. Nous n'avons pas apprécié le chantage. Aujourd'hui, Carpentras parle du Covid pour expliquer son refus de se déplacer. Mais si on lui avait donné l'argent qu'il attendait, la situation sanitaire, le président l'aurait oubliée... » ■ L.M.